

**VIE DE L'ASSOCIATION**  
Création de l'AGMNE

Automne 2023 - N° 148

**BOTA DURE POUR LES NULS**  
Les messicoles (2)  
Les lichens (2)

**RETOURS DE SORTIES**  
Aveyron  
Pyrénées



# La feuille



Organe de liaison et d'imagination des adhérents Gentiana



## GENTIANA

Société botanique dauphinoise  
Dominique Villars

Gentiana est une association de botanique, loi 1901, créée en 1990. Elle vise à connaître, faire connaître et préserver la flore Iséroise.

### Le bureau :

Président : Serge RISSER  
Vice-présidente : Catherine BRETTE  
Trésorier : Alain Besnard  
Trésorier-adjoint : Matthieu LEFEBVRE  
Secrétaire : Françoise AILHAUD  
Secrétaire-adjoint : Alexandre BALLAYDIER  
Aymeric ROCCIA : conférences  
Pascale BERENDES : animations

### Mais aussi :

20 membres du conseil  
d'administration, 6 salariés  
permanents et 555 adhérents

### Contacts :

[www.gentiana.org](http://www.gentiana.org)  
5 place Bir Hakeim - 38000 Grenoble  
Téléphone : 04 76 03 37 37  
Mail : [gentiana@gentiana.org](mailto:gentiana@gentiana.org)

## La feuille

*Bulletin de liaison et d'information  
dédié aux adhérents de l'association.*

- n° ISSN 2967-6320  
- Edition saisonnière -

### Comité de rédaction et de relecture :

Viviane Risser, Roland Chevreau, Anne Le Berre, Marlène Dumas, Catherine Baillon.

**Mise en page** : Anne Le Berre,  
Marlène Dumas

Photo de couverture :

***Lilium pyrenaicum***

par Alain Poirel

La Feuille d'automne paraît avec ses belles couleurs. L'été nous a offert une belle floraison, particulièrement en montagne. Rassurez-vous, il reste encore des fleurs à l'automne et des sorties avec Gentiana : inscrivez-vous ! Aymeric Roccia a concocté un beau cycle de conférences au Muséum à partir du mois d'octobre. Michel Bizolon encadre la reconnaissance des principaux fruits sauvages et aussi une première approche de la mycologie. Des cours d'initiation à la botanique sont également proposés. Pensez à inscrire vos enfants ou petits-enfants à Gentianella, le club de découverte botanique pour les 8-12 ans encadré par notre animateur Antoine.

Dans ce numéro, en plus des rubriques habituelles et des comptes-rendus des sessions botaniques aveyronnaises et pyrénéennes, vous retrouverez le second volet sur les plantes messicoles blanches et la présentation d'autres lichens faciles à observer.

Serge Risser

## LA DEVINETTE DE ROLAND

### Réponse à la question n° 132

Bugrane est la bonne réponse (*Ononis spinosa*, famille des Fabacées), car on y trouve de l'harpagoside.

La bugrane a servi dans le traitement des inflammations chroniques de la vessie, les calculs urinaires et les cystites.

En cas de douleurs rhumatismales et de goutte, la bugrane peut s'avérer efficace.

Par contre, le bouillon blanc (*Verbascum thapsus*, Scrophulariacées) et la guimauve (*Althaea officinalis*, Malvacées) font partie des espèces pectorales, c'est-à-dire qui facilitent le travail des poumons.

### Question n° 133

Le bois carré désigne :

- 0 le fusain d'Europe (*Euonymus europaeus*) ?
- 0 le bois-gentil (*Daphne mezereum*) ?
- 0 le camérisier à balai (*Lonicera xylosteum*) ?

# SOMMAIRE

## LA PLANTE DU MOMENT

### Cyclamen pourpre

(*Cyclamen Purpurascens*)

Quand il s'agit de parler du cyclamen pourpre (*Cyclamen purpurascens*) on peut le décrire de bien des façons :

A la manière du botaniste :

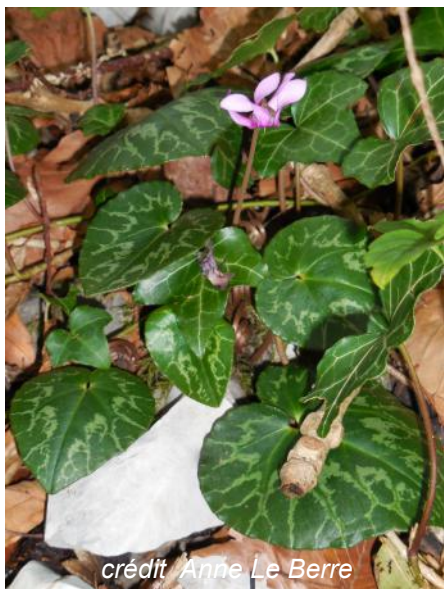
- Plante vivace de 5-15 cm, à tubercule généralement gros, globuleux ou déprimé,
- feuilles non anguleuses, en cœur et à lobes contigus à la base, limbe généralement rouge à la face inférieure et maculé de clair à la face supérieure,
- hampes florales très grêles
- fleurs paraissant avec les feuilles ;
- corolle rose, rarement blanche, à gorge plus foncée et entière, à lobes oblongs, 3-4 fois plus longs que le tube ;
- style non saillant.

A la manière du parfumeur : les fleurs répandent une agréable odeur qui rappelle celle du muguet

A la manière des anciens : marron-de-cochon, pain-de-pourceau ou rave de terre

A la manière d'Alphonse BLAISE : « Les cyclamens ensorcellent avec leurs fleurs en forme d'ailes, ressemblant à des papillons posés sur feuilles en toiles de fond. Leurs pétales sont habillés de couleurs tendres ou foncées. On dirait des petites fées en leur tutu de soie moirée ... »

Comme toutes les raretés, il fait parler de lui mais si vous voulez vous faire votre propre avis, il va falloir bien choisir votre coin car il y a très peu de stations en Isère.



crédit Anne Le Berre

Marlène  
Dumas

## EDITO----- 2

Par Serge Risser

## LA DEVINETTE DE ROLAND----- 2

### Réponse à la question n°132 et question n°133

Par Roland Chevreau

## LA PLANTE DU MOMENT----- 3

### *Cyclamen Purpurascens*

Par Marlène Dumas

## VIE DE L'ASSOCIATION----- 4

### Création d'une structure de gestion de la Maison de la Nature et de l'Environnement

Par Serge Risser

## ETHNOBOTANIQUE----- 4

### Exposition Mure-Ravaud à Villard de Lans

Par Catherine Brette

## RETOURS DE SORTIES----- 5

### Séjour botanique dans l'Aveyron du 27 au 29 mai

Par Roland Chevreau

### Séjour de botanique alpestre dans les Pyrénées

Par Alain Poirel

## BOTA DURE POUR LES NULS----- 11

### Les messicoles blanches, jaunes ou crème

Par Catherine Baillon

### Les lichens urbains(2)

Par Gregory Agnello

## RECETTE BOTANIQUE----- 15

### Coprins chevelus saisis au beurre persillé... avec un verre de vin

Par Viviane Risser

## VOS RENDEZ-VOUS GENTIANA----- 16

### L'agenda

## Création d'une structure de gestion de la Maison de la Nature et de l'Environnement

L'équipe salariée de Gentiana est hébergée place Bir Hakeim, à Grenoble, dans un bâtiment communal alors géré jusqu'en mai par une structure associative MNEI regroupant une quarantaine d'associations, pour la plupart en lien avec l'environnement. Malheureusement, des difficultés financières récurrentes ont conduit à la liquidation de cette association, au licenciement économique de leurs salariés et à la fermeture temporaire de la MNEI au public. En plus de l'hébergement, la MNEI fournissait aussi à Gentiana des services partagés tels que la comptabilité et la gestion de la paie, la mutualisation du photocopieur et de l'affranchissement du courrier.

Face à l'urgence de sécuriser de bonnes conditions de travail pour leurs équipes salariées (une cinquantaine au total), les 10 associations ayant au moins un salarié se sont regroupées au sein d'une nouvelle structure associative loi 1901 « Association de Gestion de la Maison de la Nature et de l'Environnement » (AGMNE) dont l'Assemblée Générale fondatrice s'est tenu le 25 mai dans ces locaux avec un enregistrement en Préfecture le 20 juin. Cette association se fixe comme objectif de faciliter le fonctionnement de la Maison et les relations entre les associations membres en :

- Assurant la gestion des locaux,
- Assurant l'acquisition et la mise en commun de moyens et le développement de services mutualisés,
- Préfigurant le futur projet commun à dimension

environnementale en relation avec la ville de Grenoble.

Ce changement a des conséquences sur le bon fonctionnement de notre association, accaparant une partie de nos salariés dans un cycle de réunions inter-associatives et avec la ville de Grenoble en période de terrain botanique et demandant une implication accrue des administrateurs. Catherine Brette, notre vice-présidente, a accepté d'endosser la responsabilité de la présidence de l'AGMNE et nous la remercions. La transition concernant la comptabilité et la gestion de la paie, le choix n'a pas encore été fait, entre la possibilité de contractualiser à temps partiel l'ancienne salariée de la MNEI (dont nous étions très satisfaits) et le recours à un cabinet comptable utilisé par d'autres structures de la maison.

**Serge Risser**

*Les 10 membres fondateurs de l'AGMNE sont :*

*ADTC - Se déplacer autrement, • La LPO Auvergne-Rhône-Alpes délégation Isère, • Jeunes et Nature, • Comité Français de la CIPRA (Commission Internationale pour la Protection des Alpes) • L'Heureux Cyclage, • La Clavette grenobloise, • France Nature Environnement Isère, • Mountain Wilderness France, • Gentiana • Alliance PEC – réseau AMAP Isère.*



## Exposition Mure-Ravaud à Villard de Lans

Une idée de sortie en famille pour cet automne ? L'exposition sur l'abbé Mure-Ravaud à Villard de Lans.

Vous aimez la botanique mais vous avez du mal à partager votre passion avec votre famille et vos amis tant elle semble, pour eux, réservée à des experts.

L'exposition consacrée à l'oeuvre de Louis Célestin Mure-Ravaud, curé de Villard de Lans et botaniste en Vercors au XIXème siècle peut faire l'objet d'une belle sortie pour petits et grands.

La belle scénographie, réalisée à partir des dessins commentés de l'abbé, extraits de ses herbiers ainsi que des carnets de randonnées botaniques, ravira les amateurs de la flore du Vercors mais aussi de randonnées qu'il propose décrivant des paysages toujours d'actualité.

Vous pourrez prolonger votre visite, au premier étage

de la maison du patrimoine, avec quelques panneaux complémentaires, sur la biodiversité actuelle et sa fragilité.

Cette exposition a été réalisée grâce à l'aide de Matthieu Lefèbre du Muséum qui détient la plupart des herbiers de l'abbé et celle d'adhérents illustres de Gentiana du Vercors, Roger Marciau et Pierre-Eymard Biron. Un livret de l'exposition coréalisé par Gentiana est en vente au prix de 5 Euros.

Cette exposition est gratuite et ouverte tous les jours jusqu'au 13 Décembre 2023.

Pour plus d'infos: +33 476951731  
maisondupatrimoine@villard-de-lans.fr

**Catherine Brette**



## Séjour botanique dans l'Aveyron du 27 au 29 mai

Notre groupe de 16 personnes a séjourné dans l'Aveyron du 27 au 29 mai, et nous étions logés à l'hôtel Cap Vert de St Affrique. Ronan Delmas et Leo Giardi étaient nos accompagnateurs.

Le premier jour (le samedi en matinée) nous étions à Tiergues (avec son dolmen) dans un domaine après cultures. Nous avons pu voir une dizaine d'espèces d'orchidées dont *Anacamptis fragrans* et *Ophrys aveyronensis* (protégées nationales), ainsi que *Bombycilaena erecta* (astérocée protégée en Rhône-Alpes) et des raretés comme *Onosma tricosperma* ssp *fastigiata* (Boraginacées), *Carthamus mitissimus* (Astérocées), *Rhinantus pumilus* (Orobanchacées) et *Koeleria vallesiana* (Poacées).

L'après-midi, nous avons herborisé à Lapanouse-de-Cernon, près de l'ancienne gare ferroviaire et sur les coteaux avoisinants. En plus des espèces originales déjà vues le matin, nous avons pu observer d'autres raretés comme *Silene conica* (Caryophyllacées), *Iberis amara* (Brassicacées), *Laserpitium nestleri* (Apiacées), *Saponaria bellidifolia* (protégée nationale, cette caryophyllacée n'existe que dans le Larzac et les Pyrénées centrales) et *Armeria girardii* (Plumbaginacées).

Le second jour nous avons inspecté le village de Cros et le chemin du Caylar dans le Larzac méridional (département de l'Hérault). En cours de

route nous avons pu admirer le majestueux viaduc de Millau. Nous avons revu avec plaisir *Silene conica*, *Onosma tricosperma* et *Carthamus mitissimus*. Parmi les nouveautés, *Cyanus semidecurrans*, *Podospermum purpureum* ( 2 Astérocées) et *Dictamnus albus* en bouton (la fraxinelle, Rutacées), ainsi que des raretés comme *Arenaria hispida* (Caryophyllacées) et *Aristolochia pistolochia*.

Le 3è jour en matinée nous voyait herboriser à St Laurent du Lévézou sur le parking puis dans la tourbière des Rauzes. Là nous avons pu admirer la rare *Phyteuma gallicum* (Campanulacée, protégée régionale en Midi-Pyrénées) entre *Phyteuma spicatum* et *P. orbiculare*. Nous avons déterminé *Myosotis balbisiana* (Boraginacées) et *Utricularia minor* (Lentibulariacées), protégée régionale.

Sur le coup d'une heure, un petit orage est survenu, et nous avons pu pique-niquer dans la grange des parents de Ronan. Après le repas, nous sommes allés pour terminer la session dans la tourbière du moulin Salelle pour rechercher *Iris sibirica*, espèce protégée nationale. En vain.

Une riche session, où Serge Risser a répertorié plus de 650 taxons, sans compter au moins 60 espèces d'oiseaux.

Texte : Roland Chevreau

Photos: Serge Risser



*Saponaria bellidifolia*



*Silene conica*



## Séjour de botanique alpestre dans les Pyrénées

Un groupe de 14 membres de Gentiana s'est retrouvé du 1<sup>er</sup> au 7 Juillet dans les Pyrénées orientales pour le traditionnel stage de botanique alpine qu'il nous faut qualifier d'alpestre cette fois. Nous sommes basés dans un excellent gîte situé à Llo...

Les prospections se sont déroulées pour la plupart en Cerdagne, un plateau situé entre 1200 m et 1600 m d'altitude dominé par des massifs montagneux situés entre 2500 et 2900 m. Ce plateau est délimité par les profondes vallées du Sègre (affluent de l'Ebre), de la Têt (fleuve côtier méditerranéen), de l'Ariège (un affluent de la Garonne) et de l'Aude (fleuve côtier méditerranéen). La géologie est très complexe, allant des granites aux calcaires en passant par des schistes et des marbres avec de nombreux secteurs de dépôts continentaux issus de l'érosion.

Le premier jour, à l'aller, un arrêt pique-nique sur la route à Leucate permet de voir *Viola arborescens* en fin de floraison, l'étonnant *Plantago crassifolia*, le Lys de mer, l'œillet des Pyrénées et différentes espèces méditerranéennes. Elles sont souvent desséchées par un printemps peu arrosé ce qui nous fait craindre le pire pour la suite.



Heureusement, en remontant la vallée de la Têt, la végétation devient de plus en plus verte et les rivières semblent bien alimentées. Un second arrêt nous permet d'observer la magnifique Lysimaque à feuilles de saule (*Lysimachia ephemerum*) et la Laïche de Maire (*Carex mairei*) aux utricules bordés de longs cils raides.



Pour le second jour, consacré à la vallée d'Eyne, nous avons été guidés par Jean Marc, un excellent connaisseur des espèces et des biotopes locaux. C'est un festival d'espèces insolites pour des alpins ! Nous observons entre autres *Adonis pyrenaica*, *Lilium pyrenaicum*, *Valériana apula*,



et diverses Saxifrages (*S. pubescens*, *S. geranioides* et le rouge *S. media*).



Le troisième jour nous nous engageons dans la vallée encaissée du Sègre, un affluent de l'Ebre, que nous remontons à partir du gîte en explorant le bas des falaises et les berges le long du ruisseau avant de revenir par les hauteurs. Quelques magnifiques plantes pyrénéennes sont au rendez-vous dont *Valeriana pyrenaica* aux larges feuilles en cœur, *Nepeta latifolia* et l'étonnant *Erodium glandulosum*.



La pluie de l'après-midi nous oblige à une redescente anticipée mais nous comprenons mieux l'état plutôt verdoyant de la végétation.

Quelques motivés suivent Jean Marc sur des stations de plantes rares (*Botrychium matricariifolium*, *Anacamptis coriophora* subsp. *martrinii*, *Geum hispidum*, *Trifolium retusum*) en fin d'après-midi. Nous sommes sous une pluie soutenue au grand dam des photographes mais la végétation apprécie !



La journée suivante est consacrée au lac des Bouillouses et à ses alentours. Une partie de la matinée se passe à la recherche des petits Botryches et nous finissons par trouver un unique exemplaire de *Botrychium tenebrosum*. Heureusement *Sedum villosum*, *Pedicularis pyrenaica* et *Epikeros pyrenaicus* sont bien présents.



Nous passons au travers des orages jusqu'en milieu d'après-midi et opérons une redescente stratégique juste à temps pour le retour en bus sous une averse mémorable de pluie et grêle mêlées.

La journée suivante nous tentons de monter vers le Puigmal d'Err. Les espèces montagnardes se laissent admirer : *Galeopsis pyrenaica*, *Ranunculus parnassifolius* subsp. *parnassifolius*, *Viola diversifolia*,





*Xatardia scabra*, *Androsace halleri*, *Galium cometorhizon* et bien d'autres...



*Xatardia scabra*



*Androsace halleri*



*Galium cometorhizon*



Dès le milieu d'après midi l'orage nous contraint à une redescente rapide sur la vallée où nous herborisons le long d'un champ riche en plantes messicoles repéré de la voiture puis sur un secteur où sont connus *Hypecoum imberbe* aux fruits dressés et *Delphinium verdunense* seulement en boutons ainsi que *Petrorhagia nanteuilii* que nous déterminons à partir des graines tuberculées.

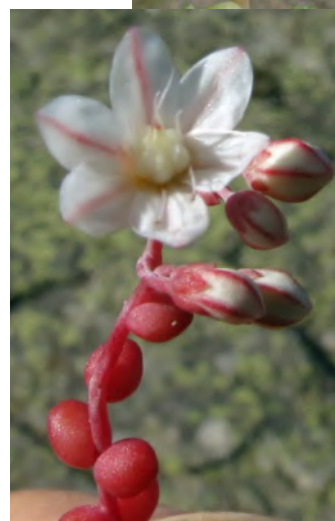


Le dernier jour, nous partons revoir *Botrychium matricarifolia* sous des cieux plus favorables. Les photographes peuvent passer à l'action !

L'arrêt suivant au dessus de l'Hospitalet en Ariège permet de nombreuses observations dans les landines acides dont la *Vicia orobus*, le Myosotis de Lamotte (*Myosotis martini*) et l'euphorbe d'Irlande (*Euphorbia hyberna*).



Le pique-nique à Porte Puymorens permet d'observer *Sedum anglicum* et quelques plantes des zones humides dont le Comaret et l'Ossifrage en boutons. À Porta, *Sedum villosum*, *Sedum alba* et *Sedum brevifolium* côte à côte permettent de bien apprécier les différences.



Enfin, sur le retour, nous admirons *Sarcocapnos enneaphylla*, une petite Papaveracée inféodée aux rochers et murs sur les murs de la citadelle de Villefranche de Conflent et commençons à retrouver un cortège d'espèces invasives bien connu.

Dernière surprise au retour, l'aire d'autoroute où nous nous arrêtons est couverte de *Phyllea nodiflora*, une jolie Verbénacée, l'occasion de préparer la fiche sur une espèce invasive qui n'a pas encore atteint l'Isère...mais difficile de ne pas attirer l'attention des autres automobilistes !



Au bilan, pour un premier stage dans les Pyrénées, nous avons noté plusieurs centaines d'espèces dont beaucoup ne sont pas présentes dans les Alpes ; quatre botryches ont été observés (*B.lunaria*, *B.matricariifolium*, *B.simplex* et *B.tenebrosum*).

Certaines espèces emblématiques sont restées discrètes mais il est évident qu'on ne peut pas tout voir ni retenir en 6 jours dans une région où il faut régulièrement sortir la flore pour redéterminer des espèces parfois communes en Isère mais qui présentent des formes peu habituelles pour nous. Nous retenons également la quasi-absence d'espèces exotiques dans tous les milieux, du plateau agricole à la haute montagne ce qui constitue un signe encourageant sur l'état de conservation de la flore.

texte et photos : Alain Poirel

## Les messicoles blanches, jaunes ou crème

Nous allons poursuivre notre découverte des plantes messicoles par les plantes qui ne sont ni rouges, ni bleues, mais plutôt blanches, jaunes ou de couleur crème.

Une sortie a été organisée par Gentiana pour observer les messicoles présentes à Clelles, le 23 Juin 2023 à la ferme Gabert ; nous ne reprendrons pas ici toutes les plantes observées.

Nous avons des plantes de diverses familles.

### Bifora radié - *Bifora radians*

Cette plante de la famille des apiacées, de moins de 50 cm, est annuelle ; ses feuilles sont divisées en segments linéaires.

Les fleurs blanches sont regroupées en ombelles de 2 à 8 rayons, sans involucre ou avec un involucre peu développé (l'involucre est l'ensemble des bractées qui forment parfois une collerette à la base de l'ombelle) ;

les pétales de l'extérieur de l'ombelle sont nettement plus grands que les autres, ce qui permet de reconnaître la plante en fleurs.

Les fruits caractéristiques se composent de 2 parties globuleuses soudées entre elles, que l'on nomme « didyme ».



### Buplèvre à feuilles rondes - *Bupleurum rotundifolium* L.

Cette autre apiacée est une plante glauque à racine pivotante, de 20 à 50 cm ; les feuilles ovales sont perforées, traversées par la tige dressée.

Les ombelles ont 4 à 6 rayons courts, sans involucre ; par contre chaque ombellule a un involucre à folioles larges. Les fleurs sont jaune verdâtre clair, les fruits sont oblongs, presque noirs, à côtes saillantes.



**Anthémis des champs - *Anthemis arvensis* L.**

Cette astéracée annuelle de 10 à 50 cm est pubescente, généralement dressée, souvent rameuse. Ses feuilles bipennatiséquées ont des lobes linéaires lancéolés, cuspidés (terminés par une pointe effilée).

L'involucre a des folioles scarieuses au sommet, le réceptacle est conique, avec des écailles carénées (en forme de coque de bateau) lancéolées et acuminées.

Les capitules de 2 à 3 cm sont solitaires, avec un pédoncule renflé, les fleurs tubuleuses sont jaunes, les ligules blanches.

Les fruits sont des akènes blanchâtres lisses, à 10 côtes ; les extérieurs sont couronnés d'un bourrelet, les intérieurs ont un rebord membraneux mince ; il n'y a pas d'aigrette.



**Réséda raiponce - *Reseda phyteuma* L.,**  
présente à Clelles

C'est une plante annuelle de la famille des résédacées, qui fleurit de juin à août, de 10 à 40 cm de hauteur, à tige dressée ou ascendante, ramifiée, glabre. Les feuilles sont alternes, atténuées en pétiole ; les inférieures spatulées, allongées, les supérieures trilobées à segments lancéolés, arrondis au sommet ; le limbe a des bords généralement ondulés. Les inflorescences forment des grappes allongées ; les pédicelles égalent le calice ; 6 sépales

accrescents (qui continuent à grandir) ; 6 pétales blanchâtres, divisés en 5 à 9 lanières étroites ; étamines nombreuses, à filets dilatés au sommet.

Les fruits sont des capsules pendantes à maturité, de 10 à 15 mm de longueur, constituées de 3 carpelles formant 3 dents à l'extrémité. Les graines sont grises, rugueuses.



**Grande monnoyère - *Thlaspi arvense* L.**

C'est une plante annuelle de la famille des brassicacées, glabre, d'un vert vif, à odeur d'ail, de 20 à 80 cm. Sa tige est dressée, rameuse dans le haut. Les feuilles caulinaires sinuées-dentées ont des oreillettes courtes et aiguës.

Les fleurs petites, à 4 pétales, forment des grappes ; les silicules ailées ont une échancrure profonde et étroite. Les graines sont noires, striées, 5 à 6 par loge.



**Bugle petit-pin - *Ajuga chamaepitys* (L.) Schreb.**

Cette petite lamiacée herbacée de 5 à 20 cm est velue, à odeur forte ; ses tiges ascendantes, florifères dès la base, sont très feuillées. Les feuilles ont 3 segments linéaires entiers, les inférieures sont entières ou trilobées ; le calice est hérissé, à dents un peu inégales.

Les fleurs dépassent longuement ; le tube de la corolle dépasse à peine le calice, la lèvre inférieure est trilobée, tandis que la lèvre supérieure est très réduite.

Les fleurs jaunes, avec quelques taches rougeâtres, sessiles, sont disposées à l'aisselle des feuilles qui

La plante pousse de préférence sur des terrains calcaires.



texte : Catherine Baillon

illustrations : Catherine Baillon, tela botanica, floreAlpes

## Me reconnaissez-vous ? Quelques lichens urbains (2)

Chers lecteurs, nous entamons notre second voyage à la découverte des lichens urbains, parmi les plus courants et facilement observables en ville. Pour les termes techniques, reportez-vous au premier article (juin 2023). Là encore, sur le terrain n'oubliez pas votre petite loupe car bien souvent, un lichen s'observe le nez collé dessus.

### *Physconia distorta*

Les *Physconia* ont un thalle foliacé jusqu'à 10 cm de diamètre. D'une couleur allant du gris au marron (l'espèce est polychrome), ce genre est caractérisé par une pruine blanchâtre à l'extrémité des lobes et qui correspond à des cristaux. Le centre du thalle est rapidement colonisé par un grand nombre d'apothécies dont le disque (partie centrale sans prendre en compte le rebord) est également prumineux. On ne lui observe pas de sorédiées.



### *Physconia grisea*

Les principales différences avec l'espèce précédente sont la présence de sorédiées sur une grande partie du thalle (à ne pas confondre avec la pruine blanchâtre également présente en périphérie) et l'absence d'apothécies (celles-ci sont rares pour cette espèce).



### *Candelaria concolor*

Ce lichen doit se regarder à la loupe pour être apprécié. Sa couleur jaune lui vaut son nom latin (couleur d'une flamme de bougie). Son thalle foliacé d'un aspect buissonnant est tout petit, les lobes de 1 mm environ sont incisés, ce qui leur donne un aspect très découpé. Leur extrémité est également pluvérulente car sorédiée. Les apothécies sont relativement rares chez cette espèce.

### *Candelariella sp.*

Le genre *Candelariella* se distingue du précédent par le fait que son thalle est crustacé (et non foliacé). Il faut donc bien les observer à la loupe pour les différencier lorsque l'on n'a pas l'habitude. Les espèces de ce genre ont un thalle formé de petites granulations (moins de 1/2 mm), sorédiées ou non. Les apothécies sont plus ou moins rares selon les espèces. Leur détermination n'est pas évidente pour le débutant.

### *Protoparmeliopsis muralis*

C'est un lichen crustacé saxicole, c'est-à-dire qu'il se développe sur un substrat minéral, naturel (roche) ou anthropique (mur). On le trouve très facilement en ville, y compris sur les trottoirs, car il supporte très bien le piétinement. De couleur vert jaune, on trouve en son centre de nombreuses apothécies de couleur crème pâle à foncée.



**Flavoplaca citrina**

Ce lichen pose souvent question car le néophyte se demande souvent ce que ça peut être. Il colore les murs en ville, les bases de clôtures et autres parois bétonnées. Il leur confère une couleur jaune orangé. Le thalle est crustacé et entièrement recouvert de sorédies de la même couleur. C'est une espèce très nitrophile.



texte et photos : Grégory Agnello



## Coprins chevelus saisis au beurre persillé... avec un verre de vin !

La recette est celle du steak saignant : coupé en deux, saisi dans du beurre côté pile, retourné côté face, du persil et hop ! Dans l'assiette. Il faut plus de temps pour lire ce texte que pour cuire un coprin.

Le coprin chevelu a un goût très fin, qui peut rappeler celui de l'amanite rougeâtre. Il présente l'avantage de pousser près des habitations et sa cueillette ne nécessite pas d'arpenter les bois. C'est un champignon délicat qui peut noircir en quelques heures s'il est un peu mûr. Idéalement, il faudrait l'avoir dans sa pelouse, pour bien surveiller sa pousse, le cueillir avant les premières traces de noircissement et juste avant le repas.

J'ai testé la congélation de coprins cuits avec un résultat très satisfaisant. Et j'ai également testé le verre de vin en accompagnement ! L'idée fort répandue qu'il ne faut pas boire d'alcool avec le coprin chevelu est fautive. C'est son cousin, le coprin noir d'encre, qui ne supporte pas l'alcool. Il a un peu la même tête mais une coupe au bol de cheveux grisâtres au lieu de la perruque Louis XVI du coprin chevelu.



Un dernier conseil : ne cueillez pas les champignons sans les connaître.

Viviane Risser



## L' AGENDA

### Rappel :

Les inscriptions aux sorties Gentiana sont obligatoires pour faciliter leur organisation et elles se font directement sur un formulaire Internet (framaform). Le lien pour l'inscription est diffusé quelques semaines avant les sorties à l'ensemble des adhérents ayant fourni une adresse électronique (d'où l'importance de signaler tout changement d'adresse électronique). La validation génère un courriel de confirmation qui vous est envoyé avec le lieu exact du rendez-vous. Les adhérents qui n'ont pas de messagerie électronique peuvent toujours s'inscrire par téléphone au 04 76 03 37 37.

**Vous avez une idée d'article que vous souhaiteriez publier dans "la feuille".  
Soumettez-la nous !  
(viviane.risser@wanadoo.fr)**

### Cours

- Reconnaissance des principaux fruits sauvages  
**jeudi 21 septembre et jeudi 5 octobre (soirées)**



*Euonymus europaeus*

### Sorties

- A la rencontre de la spiranthe d'automne  
**samedi 23 septembre**
- La flore des vases exondées des Bonnevaux  
**samedi 30 septembre**
- Une première approche du règne fongique  
**samedi 7 octobre**
- Les arbres et leurs hôtes  
**mercredi 25 octobre**
- Graines ou fruits ?  
**jeudi 26 octobre**
- Sortie mycologique  
**samedi 28 octobre**
- A la découverte des fougères  
**samedi 11 novembre**



*Asplenium scolopendrium*

- Fruits et fleurs fanées de la Bastille  
**samedi 18 novembre**

### Conférences

(à l'auditorium du Muséum d'Histoire Naturelle de Grenoble à 18h30)

- Darwin, les plantes, et la théorie de l'évolution, par Sébastien Lavergne  
**vendredi 13 octobre**
- Les bois fossiles racontent le verdissement de la planète, par Marc Philippe  
**vendredi 24 novembre**
- Histoire des plantes et des botanistes du Dauphiné via les herbiers, par Luc Garraud  
**vendredi 8 décembre**

### MEMO !

**pour 2023 : PENSEZ A RENOUELER VOTRE ADHESION !**

Membre actif individuel.....	20 €
Membre de soutien.....	50€ ou plus
Petit budget.....	10 €
Famille.....	30 €
Association.....	30 €